

Causes cancer

Le soleil

On ne le répétera jamais assez, le soleil est un ami qu'il faut fréquenter avec modération !

Les rayons ultraviolets (UV), à haute dose et à long terme, peuvent en effet causer un cancer de la peau, en particulier chez les populations à peau claire.

Le nombre de nouveaux cas de cancers de la peau a triplé entre 1980 et 2012. Ceci peut s'expliquer par l'évolution des habitudes d'exposition aux rayonnements UV solaires et artificiels au cours des 40 dernières années.

Le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) a estimé qu'au moins 85 % des mélanomes étaient causés par l'exposition au rayonnement solaire.

La prédisposition génétique

Il existe des gènes de prédisposition au cancer, transmis d'une génération à l'autre. Cela peut être le cas pour les cancers du sein, de l'ovaire et du côlon.

Les syndromes de cancers héréditaires représenteraient jusqu'à 4 % de l'ensemble des cancers.

Par exemple, les personnes affectés par les mutations héréditaires du gène BRCA1 ont un risque supérieur à 70 % de développer un cancer du sein ou de l'ovaire au cours de leur vie, d'où l'importance de son identification, qui permet l'application de mesures préventives.

Des facteurs environnementaux sont cependant susceptibles de modifier le risque de cancer d'individus atteints de syndromes cancéreux héréditaires.

L'exposition à des radiations

L'exposition aux radiations comporte des risques pour les populations.

Les radiations ionisantes, qui proviennent d'un gaz radioactif, le radon, sont émises naturellement par l'écorce terrestre et sont artificiellement produites par la radiologie médicale et les déchets nucléaires. Si les avis divergent sur leurs effets à faibles doses, on sait qu'à fortes doses, elles provoquent des leucémies, des cancers du poumon et des os.

Le rayonnement ionisant a largement été étudié sur des centaines de milliers de personnes exposées, dont les survivants des bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, des patients irradiés à des fins thérapeutiques, des populations exposées sur leur lieu de travail et des individus exposés accidentellement.

Ces données, complétées par des résultats d'expérimentations animales à grande échelle ont montré des augmentations du risque de leucémie (x5), de cancer du sein, de cancer de la thyroïde, et d'un certain nombre d'autres affections malignes.

L'alcool

Une forte consommation d'alcool peut entraîner le cancer de la cavité buccale, du pharynx, du larynx, de l'œsophage et du foie.

Elle peut également augmenter le risque de cancer colorectal et de cancer du sein (1).

Pour l'ensemble de ces cancers, le risque dépend du niveau de consommation. Mais à ce jour, aucun niveau d'alcool n'est considéré comme sécuritaire en ce qui concerne le risque de cancer.

On estime que la consommation d'alcool est associée à 3 % du total des cancers dans le monde, mais ce chiffre est probablement sous-évalué.

On note également que les risques de cancer du larynx, pharynx, cavité buccale et œsophage augmentent lorsque la consommation d'alcool s'ajoute au tabagisme.

Les médicaments

Certains médicaments administrés à forte dose ou sur des périodes prolongées peuvent avoir un effet secondaire cancérogène pour l'homme.

Par exemple, certains médicaments utilisés pour le traitement des tumeurs malignes peuvent parfois provoquer d'autres tumeurs ; les médicaments exerçant une activité hormonale peuvent augmenter le risque de certains cancers hormono-dépendants (tout en réduisant le risque d'autres cancers).

Parmi les plus gros scandales pharmaceutiques, le diéthylstilbestrol, prescrit aux femmes enceintes pour prévenir les fausses couches et les risques de prématurité, fut retiré du marché en raison de nombreux cas de cancers de l'appareil génital chez des jeunes femmes dont la mère avait pris ce traitement durant la grossesse.

Les perturbateurs endocriniens

Les perturbateurs endocriniens sont des substances chimiques d'origine naturelle ou artificielle étrangères à l'organisme qui peuvent interférer avec le fonctionnement du système endocrinien (hormones).

Certains perturbateurs endocriniens sont connus pour leurs effets avérés ou suspectés dans l'apparition de cancers hormono-dépendants (sein, utérus, prostate, testicules). On peut notamment citer :

- le bisphénol A, associé aux cancers du sein, des ovaires et de la prostate ;

- les hydrocarbures aromatiques polycycliques, associés au cancer du sein ;

- le diéthylstilbestrol, associé au cancer de l'utérus et du sein ;

- les dioxines, associé au cancer du sein, au lymphome malin non hodgkinien et aux myélomes multiples ;

- les phtalates, associés au développement de l'endométriose, au cancer du sein et à des tumeurs du testicule ;

- le chlordécone, associé au cancer de la prostate.

Cependant, l'évaluation de l'exposition aux perturbateurs endocriniens et de leur impact sur la santé fait face à plusieurs difficultés méthodologiques, d'où les nombreuses controverses à ce sujet.

<http://www.passeportsante.net/fr/Actualites/Dossiers/DossierComplexe.aspx?doc=Les-10-plus-grandes-causes-de-cancer>